

8 Société et Culture

Présentation de l'ouvrage de Michel Raymond Anchouey

“ Premiers pas vers une nation ”, un témoignage de vie



Michel Raymond Anchouey (2e à partir de la gauche), l'éditeur et les présentateurs (aux extrémités) ont évoqué avec les termes qu'il faut devant des personnalités (Photo de droite) triées sur le volet.



Photo : JOE MANIANGA

OTEMBE-NGUEMA

Libreville/Gabon

Cet ouvrage, paru aux Éditions Raponda-Walker, est, selon l'un des présentateurs, un témoignage de vie dans lequel l'auteur décrit les forces et les faiblesses d'une nation en construction, de 1960 à 1965.

MICHEL Raymond Anchouey a été célébré, vendredi dernier, à la salle Ebendje de l'hôtel Méridien Re-Ndama de Libreville, à l'occasion de la présentation de l'ouvrage qu'il a commis paru aux Éditions Raponda-Walker. “Premiers pas vers une nation : la vie politique au Gabon de 1960 à 1965”, a été tour à tour analysé par le préfacier, David Ikoghon-Mensah, enseignant-chercheur à la Faculté de droit et sciences économiques (Fdse) de l'Université

Omar Bongo (UOB) et celui qui a rédigé la postface, Paul Bunduku-Latha, diplomate. Pour le Dr David Ikoghon-Mensah, l'ouvrage qui est son mémoire pour l'obtention du diplôme d'études supérieures en sciences politiques soutenu devant l'Université de Poitiers, en 1965 est un témoignage de vie. Pour Ikoghon-Mensah, ce livre est une réalité qui reste entière, en dépit de la montée en puissance des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Même dans les sociétés présentées d'ordinaire comme étant de tradition orale. Et l'on peut se satisfaire de ce que, depuis quelques deux décennies, on assiste au Gabon, à une remarquable éclosion des arts et des lettres qui se traduit par l'existence d'un plus grand nombre d'écrivains en tous domaines, accompagnés par des maisons d'éditions

dont le cercle s'élargit pour le plus grand bien de la science et de la culture. Ensuite, il considère l'ouvrage de Michel Raymond Anchouey comme une contribution significative à la connaissance et à la compréhension de la société étatique gabonaise. Ce médium sert à passer le témoin de la génération de son auteur à celle d'aujourd'hui et de demain. Il vient combler un vide dans un domaine où les écrits sont rares. En outre, il est écrit par un Gabonais à propos des institutions publiques de son pays à un moment donné de leur développement historique. Enfin, le contenu de l'ouvrage. Quoique rédigé, il y a un demi-siècle, dans le cadre d'un mémoire de recherche d'étudiant, l'auteur a été bien inspiré de donner une large diffusion de ce texte fort documenté et dont le propos, au plan formel, est servi par une écriture agréable et une profondeur d'analyse. Dans le fond, l'ouvrage se présente toujours comme une précieuse aide à la décision pour les gouvernants du Gabon.

STAGNATION DU VECU. L'universitaire a dit avoir été frappé par certains plis qui continuent de caractériser la politique nationale. Deux exemples illustrent ce qu'il a appelé “une stagnation du vécu”. Le premier est relatif à la problématique de l'organisation politique des citoyens dans le cadre des partis politiques, avec une posture inchangée des traits marquants de l'offre politique partisane et de l'adhésion citoyenne aux organisations disponibles. Cette offre politique partisane et cette adhésion citoyenne, selon Ikoghon-Mensah, se trouvent toujours largement influencés par une solidarité subjective de l'ordre de la tribu ou de l'ethnie. Ce qui conduit à une expression du suffrage de l'électeur empruntant généralement les mêmes canaux. Et l'auteur s'en explique longuement

lorsqu'il écrit que “Toutes les organisations des forces politiques du Gabon ont pour traits communs de recruter leur clientèle sur une base régionale et parfois tribale, uniquement à des fins électorales (...)”. L'autre exemple, tiré de domaine économique, est celui du constat amer d'une économie gabonaise qui peine à diversifier les sources de production de la richesse nationale. Ce qui maintient le pays dans les liens étroits et largement dépendants de l'extérieur d'une économie de rente. L'auteur souligne que “la plupart des industries installées au Gabon sont ex-



l'ouvrage qui est un témoignage de vie... (2)

tractives ; elles ne développent que très rarement des activités de transformations”. Paul Bunduku-Latha a salué le courage et la perspicacité de M. Anchouey qui “a été un des pionniers ayant affronté ce contexte historique difficile du pays où l'arbi-

traire bloquait la curiosité intellectuelle d'une jeunesse martyr”. En raisons d'une telle ambiance négative, a-t-il déclaré, certains événements du parcours politique du Gabon n'ont guère fait l'objet ni d'écrits ni d'une documentation scientifique avérée.

Mariage



Faut-il être un chanteur pour crier son bonheur ?
Faut-il être une fleur pour lire dans ton cœur ?
Ou simplement être soi-même pour te dire en ce jour anniversaire de notre mariage :
Je t'aime Carine.

azur
Toujours à l'écoute

VOUS n'avez pas fini de vous en prendre plein les YEUX...

Vers tous les réseaux locaux

VENDREDI
SAMEDI
DIMANCHE

Vers Azur

LUNDI
MARDI
MERCREDI
JEUDI

x5

x2

Vive les vacances !

Bonus valable sur TOUTES LES RECHARGES (cartes à gratter et Azur facile)

Service client: 300 ou 03 00 93 10
www.azur-gabon.com
facebook.com/azurgabon